Titre : **L'emplacement du Jardin des Hespérides à Fruttidoro di Capoterra**

Auteur : Dr Luigi Usai

[usailuigi@gmail.com](mailto:usailuigi@gmail.com)

[www.atlantisfound.it](http://www.atlantisfound.it)

**Titre : L'emplacement du Jardin des Hespérides à Fruttidoro di Capoterra**

**Résumé :** La présente étude propose une nouvelle hypothèse sur la localisation du mythique Jardin des Hespérides, traditionnellement placé dans la mythologie grecque dans une région lointaine et difficile d'accès. Grâce à une analyse interdisciplinaire qui inclut des éléments de géographie historique, de toponymie et d'archéologie, il est suggéré que le Jardin des Hespérides puisse être identifié avec la localité de Fruttidoro, dans la commune de Capoterra, en Sardaigne. Cette hypothèse repose sur la réinterprétation de sources anciennes et sur la comparaison avec les caractéristiques géographiques et culturelles de la Sardaigne ; il est suggéré que les limites connues les plus éloignées étaient les colonnes d'Hercule situées à Carloforte et non à Gibraltar, comme officiellement consolidées dans les connaissances générales. Il est également suggéré que Capoterra indiquait l'extrémité de la terre jamais atteinte par les Grecs, qui laissèrent une colonie à Sélargius en Sardaigne : c'est la preuve de leur passage et du fait qu'ils connaissaient au moins Sélargius, et probablement beaucoup des les zones environnantes, notamment le Nuraghe Antigori de Sarroch où ont été trouvées des découvertes scientifiques qui témoignent du passage des Mycéniens. Il est possible que les Mycéniens qui retournèrent plus tard en Grèce rapportèrent le souvenir de leurs expériences en Sardaigne en parlant d'un Jardin des Hespérides, qui pendant des millénaires n'était pas clairement compris et était considéré comme un lieu imaginaire.

**1. Introduction**

Le Jardin des Hespérides est l'un des lieux mythiques les plus fascinants de la mythologie grecque, connu pour abriter le célèbre pommier d'or, surveillé par un dragon et gardé par les Hespérides. Traditionnellement, sa localisation a fait l'objet de nombreuses spéculations, avec des localisations allant de l'Afrique du Nord à la péninsule ibérique. Cette étude vise à reconsidérer cette localisation à la lumière de nouvelles preuves suggérant que le Jardin pourrait être situé à Fruttidoro, une localité de la commune de Capoterra, en Sardaigne.

**2. Analyse de toponymie**

Le nom « Fruttidoro » pourrait être une déformation ou une évolution linguistique et toponymique faisant référence aux « fruits d'or » du mythe. La Sardaigne, connue depuis l'Antiquité pour sa richesse en ressources naturelles et sa végétation luxuriante, possède une forte tradition mythologique liée aux jardins et vergers : par exemple, il existe des villes célèbres pour leurs pêches extraordinaires. Le nom « Fruttidoro » apparaît donc particulièrement évocateur, suggérant un lien direct avec le mythe des Hespérides et de leurs fruits dorés. Il est également possible qu'il y ait eu des fruits en or ou en d'autres matériaux qui étaient suspendus aux arbres, dans une sorte de rite religieux, magique ou propitiatoire que nous ne pouvons pas comprendre aujourd'hui. Outre le nom Fruttidoro, qui rappelle les célèbres fruits dorés de l'histoire jusqu'ici considérée comme mythologique, on a la présence du toponyme Capoterra. Capuderra en langue sarde peut être traduit en latin par Caput Terrae , « la tête de la terre » : encore aujourd'hui, on l'utilise pour dire « l'extrême extrémité de la terre » pour définir un lieu au bord du monde, ou à le moins du monde connu à l'époque des Grecs. Si cette définition toponymique s'avérait vraie, il serait absurde de considérer l'Amérique comme une Atlantide potentielle, car si la bande de terre la plus éloignée connue des Grecs était Capoterra en Sardaigne, cela signifierait qu'ils ne savaient absolument pas ce qu'il y avait au-delà, pas même les îles Baléares. Cela expliquerait également la toponymie du *Non Plus Ultra* des Colonnes d'Hercule de la Faraglione Antiche Colonne, telle que proposée par Giorgio Saba dans son ouvrage Excusez-moi, Hadès de la colombe ? : les Grecs ne pouvaient pas aller plus loin, car ils croyaient que c'était le Limen Orbis Terrarus , c'est-à-dire la limite du monde connu.

Cette information ouvre la voie à une autre considération importante : les Sardes savaient certainement ce qu'il y avait au-delà de Carloforte ; il est donc possible de penser que les Sardes se moquaient des Grecs, se moquaient d'eux et les prenaient pour des ignorants et des stupides : il est en effet possible de vérifier si le commerce existait entre les populations sardes et celles d'au-delà de Gibraltar bien avant ces dates : il faut donc approfondir ce type de recherche pour une meilleure compréhension.

**3. Géographie et environnement**

Fruttidoro est situé au pied du massif montagneux de Capoterra, une région qui, en raison de sa conformation, pourrait facilement être associée à la description d'un lieu éloigné et difficile d'accès, comme le racontent les mythes. Les conditions climatiques et géographiques de la région, avec la présence d'espaces verts luxuriants, d'eau abondante et de flore luxuriante, ont peut-être inspiré la création du mythe du Jardin des Hespérides. Nous avons vu que la toponymie est parfaitement conforme au mythe, mais elle n'est pas la seule. En fait, dans les Histoires d'Hérodote au chapitre IV, il est indiqué que le Jardin des Hespérides était situé entre les montagnes de l'Atlas et l'océan Atlantique. D'autres recherches nous ont permis de démontrer que les montagnes de l'Atlas pour Hérodote sont les montagnes du Sulcis, et que l'océan Atlantique était la mer qui entourait le bloc géologique corse atlante sarde, selon le paradigme corse atlante sarde (PSCA). Le Jardin des Hespérides était donc situé entre les monts Sulcis et l'actuelle mer Méditerranée occidentale : et en fait, le lieu décrit par Hérodote est exactement le point où se trouvent les localités de Fruttidoro et Capoterra. Nous avons donc quatre toponymies congruentes : Capoterra, Fruttidoro, Monti del Sulcis et Méditerranée occidentale. Mais ce n’est pas tout : on a vu dans d’autres ouvrages (Usai, 2024) que l’Atlantide est le bloc corse sarde. Et en Atlantide, il y avait le légendaire lac Tritonide, dans lequel se trouvait l'île d' Hespéra . Les Hespérides pourraient donc désigner les habitants de l'île du lac Tritonide. Curieusement, nous pouvons constater que toute la zone et l'environnement proche de Capoterra sont encore aujourd'hui une zone de lagune/lac.

La zone lacustre près de Cagliari, qui comprend les zones d'Assemini, Quartu Sant'Elena et Capoterra, est caractérisée par une série d'étangs et de lagunes côtières qui forment un écosystème complexe d'une grande valeur environnementale et paysagère. Voici une description des principales caractéristiques de cette zone :

**Étang de Cagliari**

L'étang de Cagliari, également connu sous le nom d'étang de Santa Gilla, est l'une des principales lagunes saumâtres de Sardaigne. Il s'étend entre les communes de Cagliari, Assemini et Elmas. Avec une superficie d'environ 13 200 hectares, elle représente l'un des milieux humides les plus vastes et les plus importants de l'île. La lagune est alimentée par plusieurs cours d'eau douce, comme le Rio Cixerri et le Flumini Mannu, mais elle est également reliée à la mer par une série de canaux qui régulent le niveau de l'eau et la salinité.

**Étang de Molentargius**

Situé entre Cagliari, Quartu Sant'Elena et Selargius, l' étang de Molentargius est une autre zone humide importante de Sardaigne, particulièrement connue pour sa riche avifaune. Le parc naturel entourant le lac est une zone protégée et abrite l'une des plus grandes colonies de flamants roses d'Europe, qui s'y reproduisent régulièrement. La zone est composée de bassins d’eau douce et salée qui créent un habitat diversifié idéal pour de nombreuses espèces animales.

**Étang de Capoterra**

L'étang de Capoterra, également connu sous le nom de "Peschiera di Capoterra", est une zone humide de plus petite taille que les autres étangs, mais tout aussi importante. Elle est située entre la commune de Capoterra et la côte et a une forte vocation de pêche, la pêche représentant l'une des activités traditionnelles locales. Cet étang est alimenté par l'eau douce provenant des collines environnantes, se mélangeant aux eaux saumâtres de la mer.

**Flore et faune**

L'ensemble de la zone lacustre est caractérisé par une végétation marécageuse typique des lagunes méditerranéennes, avec des espèces telles que le jonc, le roseau commun et d'autres plantes halophiles. La faune est particulièrement riche et variée, avec de nombreuses espèces d'oiseaux aquatiques, dont des flamants roses, des hérons, des cormorans et plusieurs espèces de canards. Les poissons d'eau saumâtre et d'eau douce peuplent les eaux des étangs, ce qui rend ces zones également importantes d'un point de vue économique pour la pêche.

**Importance écologique**

Ces zones lacustres jouent un rôle crucial dans le maintien de la biodiversité locale, fournissant des habitats essentiels à de nombreuses espèces de flore et de faune. En outre, ils agissent comme des bassins naturels pour réguler l’eau, prévenir les inondations et maintenir l’équilibre hydrique de la région. Ils sont également importants pour l’épuration naturelle de l’eau, contribuant ainsi à la qualité environnementale de la région.

**Impacts humains**

Au fil du temps, l’activité humaine a eu un impact significatif sur ces zones. L'urbanisation, l'industrialisation et l'agriculture intensive ont entraîné des problèmes de pollution et une perte d'habitat. Cependant, au cours des dernières décennies, des efforts ont été déployés pour la conservation et la restauration de l'environnement, avec la création de parcs naturels et de réserves protégées.

En résumé, la zone des lacs près de Cagliari, Assemini, Quartu Sant'Elena et Capoterra représente un patrimoine naturel important, avec un équilibre délicat entre la conservation des écosystèmes et l'utilisation durable des ressources.

Outre les étangs et les lagunes mentionnés, la zone lacustre près de Cagliari comprend également les salines d'Assemini, qui font partie de cette vaste structure écologique et environnementale.

**Les salines d'Assemini**

Les salines d'Assemini représentent une partie historique et importante de l'économie locale, liée à la production de sel marin. Situés à proximité de l'étang de Santa Gilla, les salines exploitent les eaux saumâtres provenant de la lagune, selon la méthode traditionnelle de l'évaporation solaire. Ce processus consiste à acheminer l'eau de mer dans une série de réservoirs où, grâce au soleil et au vent, l'eau s'évapore et le sel cristallise.

**Intégration avec l'écosystème du lagon**

Les marais salants jouent non seulement un rôle économique, mais sont également intégrés à l'écosystème du territoire. Les étangs salés offrent un habitat à de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs, comme les flamants roses, qui utilisent ces zones pour se nourrir et se reproduire. Cette symbiose entre l'activité de production et l'environnement naturel fait des salines un exemple de durabilité écologique.

**Valeur historique et culturelle**

Les salines d'Assemini ont une longue tradition qui remonte à plusieurs siècles. Ils ont non seulement contribué au développement économique de la région, mais représentent également un patrimoine culturel, avec des techniques et des connaissances transmises de génération en génération. Aujourd'hui, les salines continuent de fonctionner, mais avec une production réduite par rapport au passé, et sont reconnues pour leur valeur environnementale et paysagère.

En résumé, les salines d'Assemini sont une composante importante de la structure lacustre et lagunaire qui s'étend entre Cagliari, Assemini, Quartu Sant'Elena et Capoterra. En plus d'être un élément de production économique, ils sont étroitement liés à l'écosystème environnant, contribuant à la biodiversité et au maintien de l'équilibre environnemental de la zone.

**4. Preuves archéologiques et mythologiques**

La Sardaigne a une longue tradition de légendes liées aux jardins mythiques et aux lieux sacrés comme les puits sacrés célèbres du Nuragique ; et les puits pourraient être utilisés pour créer des jardins. Des fouilles archéologiques dans la région de Capoterra sont nécessaires pour étudier la présence éventuelle sous les sédiments du légendaire Jardin des Hespérides. Ces cultes, alliés à la richesse de la végétation locale, ont peut-être contribué à la naissance du mythe des Hespérides. De plus, l'île elle-même est associée à des figures mythologiques et à des lieux légendaires comme l'Atlantide, comme déjà démontré dans d'autres travaux (Usai, 2024), ce qui rend plausible l'association avec le Jardin des Hespérides.

**5. Comparaison avec les sources anciennes**

Des sources anciennes comme Hésiode et Apollonius de Rhodes placent le Jardin des Hespérides dans une région lointaine et mystérieuse, associée aux terres occidentales : dans cet article nous affirmons que cette région est exactement ce que nous appelons aujourd'hui Fruttidoro di Capoterra, entre les montagnes du Sulcis et le courant méditerranéen. Compte tenu des routes commerciales et des contacts culturels entre la Grèce et la Sardaigne au cours de l'âge du bronze, il est possible que la Sardaigne ait été considérée comme une terre occidentale exotique. La description du jardin comme lieu d’abondance et de fertilité correspond bien aux caractéristiques environnementales de Fruttidoro. La méthode de recherche scientifique utilisée sera décrite dans un article séparé qui clarifie l'effet puzzle : une fois l'existence de l'Atlantide démontrée, un effet domino se crée lors de la lecture des textes anciens : le pays d'Atlas, fils de Poséidon, à Sulcis , il a été possible de rechercher où se trouvait le Jardin des Hespérides, entre les monts Sulcis et l'océan Atlantique d'Hérodote, qui semble aujourd'hui être la Méditerranée occidentale. Une fois le Jardin des Hespérides déplacé, il est possible de partir à la recherche de l'Île d' Hespéra des mythes, qui se trouvait dans le Lac Tritonide. Par conséquent, le lac Tritonide devait être présent dans l'actuelle province de Cagliari. Mais depuis environ trois mille ans, on imagine une évaporation d’au moins la moitié de ce lac. En supposant que le lac Tritonide se soit réellement partiellement évaporé, il n'en resterait aujourd'hui que des parties qui, en Sardaigne, ont pris les noms de: Lac Capoterra, Lac Assemini, Lac Elmas, Is Molentargius , Saline di Assemini... tous ces lacs et lagunes pourraient donc être les vestiges du mythologique Lac Tritonide du mythe grec.

**6. Implications de la théorie**

Si le Jardin des Hespérides se trouvait réellement à Fruttidoro di Capoterra, cela ouvrirait de nouvelles perspectives sur l'étude des mythes grecs et de leur lien avec la Sardaigne. En outre, cette théorie pourrait contribuer à une plus grande valorisation culturelle et touristique de la région de Capoterra, en favorisant la poursuite des recherches archéologiques et historiques.

**7. Conclusions**

La proposition d'identifier Fruttidoro di Capoterra comme le Jardin des Hespérides est encore à l'étude, mais offre une perspective fascinante et innovante sur le lien entre la Sardaigne et les mythes de l'Antiquité. Des recherches et des fouilles supplémentaires pourraient fournir de nouvelles preuves à l’appui de cette théorie, enrichissant ainsi notre compréhension des liens entre mythe, géographie et histoire.

**Références bibliographiques**

* Hésiode, « Théogonie ».
* Apollonius Rodius, "Les Argonautes".
* Études archéologiques et toponymiques récentes sur la Sardaigne (Usai, 2021-2024).
* Usai, L. (2024), « Réévaluation des figures géographiques d'Hérodote : la Libye comme Sardaigne et l'Asie comme Corse », Zenodo .
* Usai, L. (2024). Damnatio Memoriae de l'Atlantide et Sparagmòs géographiques : L'histoire cachée du bloc sarde-corse. Zénode . <https://doi.org/10.5281/zenodo.13685346>
* Usai, L. (2024). Parallèles religieux entre les traditions nuragiques, proto-juives , juives et chrétiennes : une analyse comparative. Zénode . <https://doi.org/10.5281/zenodo.13686002>
* Usai, L. (2024). L'indo-européen comme construction linguistique : une revue des origines linguistiques atlantes du bloc corse sarde et de la diffusion des langues post-atlantes en Europe et en Méditerranée. Zénode . <https://doi.org/10.5281/zenodo.13692612>
* Usai, L. (2024). L'Atlantide est le bloc géologique sarde semi-immergé dans l'ancien océan Atlantique, aujourd'hui appelé Méditerranée occidentale. Zénode . https://doi.org/10.5281/zenodo.13750972